

Les téléphones de villages ouvrent l'arrière-pays de l'Ouganda

par [Davis J. Weddi](#)

Il est difficile d'expliquer à un profane de l'Ouganda le rapport entre les TIC et l'agriculture. Mais aujourd'hui, des agriculteurs malins du district rural de Kayunga, dans le centre de l'Ouganda, comprennent que les TIC leur donnent le moyen d'obtenir une information vitale qui les aide à planifier leur production et à accéder aux marchés. Davis Weddi explique.

Le projet Farmers Information Communication Management (FICOM) est un projet pilote qui malgré sa nouveauté semble donner de bons résultats. Il est exécuté sous les auspices de la Uganda National Farmers Federation (UNFFE), la plus importante organisation de défenseurs des agriculteurs de l'Ouganda.

Il fait partie d'un projet plus vaste lancé par la Uganda National Farmers Federation ([UNFFE](#)). Le projet est destiné aux agriculteurs ougandais dans les deux districts de Luwero et de Jinja. Il s'agit du projet Farmers Information Communication Management (FICOM) mis en oeuvre par une organisation appelée Information Communication Technologies for Africa Rural Development (Technologies de l'information et de la communication pour le développement rural en Afrique) ([ICTARD](#)). Le projet reçoit des fonds de la Syngenta Foundation for Sustainable Agriculture basée à Bâle, en Suisse.

UNFFE, la plus importante organisation de défenseurs des agriculteurs de l'Ouganda, a estimé nécessaire de lancer le FICOM afin de faciliter la communication interne et la connexion de l'UNFFE avec les districts et autres membres affiliés, faciliter la communication avec les membres des districts (Jinja, Luwero et Kayunga) et les agriculteurs locaux dont la communication entre eux et le reste du monde serait également facilitée.

Récoltes perdues par manque de communication

Dans le district de Kayunga se trouvent certains des villages les plus difficiles d'accès du pays. Se rendre dans cette région relève de l'exploit en raison d'un réseau routier en très mauvais état.

Hellene Karamagi, qui dirige ICTARD, s'est rendue à Kayunga l'an dernier et a expliqué que lors de son premier voyage dans les parties les plus éloignées du district, elle a trouvé des montagnes d'ananas pourrissant sur le côté de la route faute d'accès aux marchés.

Les agriculteurs lui ont dit qu'ils attendaient des acheteurs du Kenya et d'autres régions de l'Ouganda, y compris Kampala, mais que les acheteurs ayant été retardés, une partie de la récolte commençait à pourrir.

Des montagnes d'ananas
étaient en train de pourrir
sur le bord de la route
faute d'accès aux
marchés.

Mme Karamagi s'est alors décidée à trouver une véritable solution pour ces agriculteurs.

Une des questions les plus pressantes était l'énorme manque de communication avec les agriculteurs, au siège même de l'UNFFE et avec les districts membres.

Le problème n'est pas limité au district de Kayunga. Il arrive fréquemment dans toutes les régions rurales d'Ouganda que les agriculteurs dont le produit est prêt à être commercialiser ne peuvent pas vendre par manque de moyens de communication avec le marché.

Améliorer la communication à partir de la base

Cette situation a poussé l'UNFFE à lancer le projet pilote FICOM pour assurer une collecte et une diffusion nécessaires de l'information vers les agriculteurs, les districts et le siège de l'UNFFE. L'information recueillie et diffusée devait être adaptée aux agriculteurs pour leur permettre de prendre des décisions éclairées au moment de planifier la production de la récolte.

Le projet est exécuté par une organisation appelée Information Communication Technologies for Africa Rural Development (ICTARD) (<http://www.ictard.org/>). Le projet reçoit des fonds de la Syngenta Foundation for Sustainable Agriculture basée à Bâle, en Suisse.

Le projet FICOM visait d'abord à faciliter la communication interne de l'UNFFE et les liens avec les districts et d'autres membres affiliés de Jinja, Luwero et Kayunga, ainsi que parmi les agriculteurs locaux dont la communication entre eux et le reste du monde serait à son tour facilitée.

L'objectif initial d'ICTARD était d'améliorer l'échange d'une information personnalisée sur l'agriculture et la santé entre les associations d'agriculteurs des districts et les acteurs du secteur agricole local, national et mondial, mais ICTARD cherche également à améliorer l'accès aux solutions du marché agricole grâce aux TIC et voir à la création d'un revenu supplémentaire pour les groupes d'agriculteurs en offrant des services téléphoniques au reste de la communauté. Un autre de ses objectifs est de donner aux groupes d'agriculteurs les compétences nécessaires pour assurer la viabilité du projet.

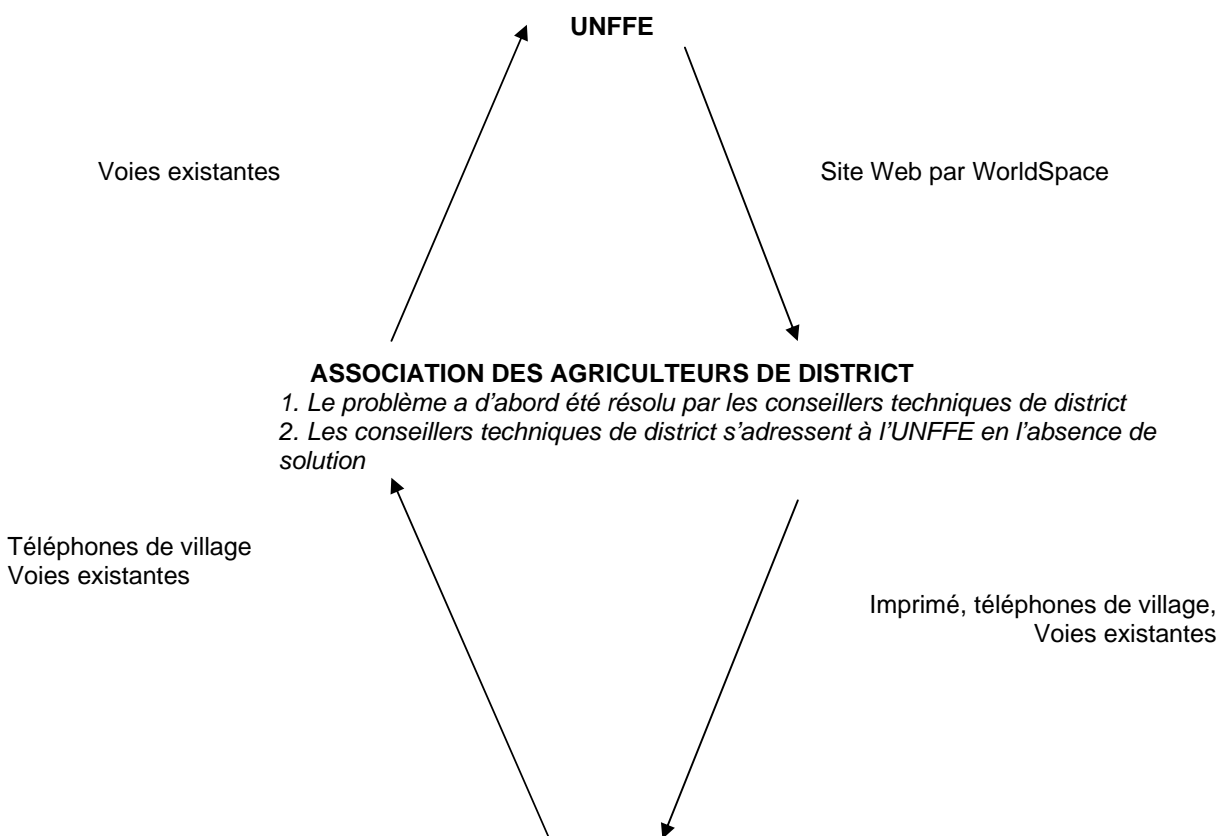
Outre les organisations nommées ci-dessus, il a fallu faire appel à d'autres parties prenantes essentielles pour que le projet FICOM devienne une réalité. Il s'agit du ministère de l'Eau, des Terres et de l'Environnement (service de la météorologie) et l'Organisation nationale de recherche en agriculture (NARO).

Utiliser ce qui existe déjà

Face au défi d'améliorer les communications dans l'ensemble de l'organisation d'encadrement UNFFE et parmi les agriculteurs locaux du district, ICTARD a décidé de mettre l'accent sur les moyens de communication déjà existants comme les téléphones de village, en augmentant leur nombre et leur répartition dans les trois districts en cause. On a donc distribué 16 téléphones de village qui représentent une composante clé du système d'information et de communication.

Le projet se caractérise également par l'utilisation de la radio numérique Worldspace, qui permet de diffuser des données détaillées sur les conditions météorologiques du pays.

Circulation de l'information dans le cadre du projet pilote ¹:



¹ De : www.ictard.org/ictard_projet_reports.htm

AGRICULTEURS

- Site Web créé par l'UNFFE
- Connexion Internet sans fil
- Ordinateurs au siège social et dans les districts
- Imprimante et photocopieuse
- Radio Worldspace à chaque district
- 16 téléphones de villages aux agriculteurs de Kayunga

Les premiers fruits

Les agriculteurs eux-mêmes ont optimisé l'utilisation des téléphones de villages pour accéder à l'information commerciale provenant de toutes les régions de l'Ouganda. Ils utilisent les services SMS développés sur place pour envoyer et recevoir automatiquement les mises à jour sur les prix du marché. Les agriculteurs n'ont donc plus à attendre des acheteurs et des intermédiaires qui les trompent. Ils sont en contact direct avec les acheteurs et il n'y a plus d'intermédiaires. Certains agriculteurs peuvent maintenant vendre aux grandes chaînes de supermarchés de Kampala, notamment Metro et Uchumi.

Ils ont éliminé les coûts de transport inutiles. Au lieu de payer 5000/= (environ 2,5 \$ US) pour le transport afin de rechercher des acheteurs ou pour être payés sans être sûrs de l'être, les agriculteurs téléphonent d'abord pour s'assurer du paiement et d'autres activités connexes.

Selon ICTARD, les nouvelles solutions ont amélioré les relations des agriculteurs avec l'extérieur. Les groupes d'agriculteurs ont été en mesure de communiquer entre eux et avec l'extérieur, certains ont réussi à obtenir des fonds de développement et autres avantages connexes et ils ont désormais accès à des contacts pour faciliter la communication.

La base de revenu de certains agriculteurs s'est également élargie. Au lieu de dépendre uniquement des activités agricoles, les groupes d'agriculteurs ont la possibilité d'obtenir un revenu secondaire grâce aux téléphones de village en demandant de l'argent à tous ceux qui l'utilisent pour faire des appels téléphoniques.

Les téléphones de village offrent aussi des possibilités d'emploi à des standardistes.

Les associations d'agriculteurs bénéficient d'une formation en informatique, soutien des entreprises et gestion de base pour assurer la viabilité du projet qui comprend notamment les sujets suivants : connaissances informatiques de base, téléchargement et consultation de l'information à partir de la station Worldspace, formation en soutien des entreprises, tenue des livres comptables, aide à la clientèle, commercialisation et planification des activités, gestion, évitement et règlement des différends.

Les agriculteurs utilisent les services SMS développés sur place pour envoyer et recevoir automatiquement les mises à jour sur les prix du marché.

Les téléphones de village sont le moyen de communication et d'accès au marché et à d'autres informations le plus durable pour améliorer le mode de vie des agriculteurs.

Renforcement institutionnel

Les incidences de ce projet, bien que récent, se font déjà sentir au début de la première période de récolte. Mais surtout, selon ICTARD, l'amélioration de la communication a été immédiate.

Les sièges de l'UNFFE à Kampala ont installé un réseau sans fil et créé les conditions propres à une communication facile et rapide aux niveaux interne et externe. Ils ont engagé un administrateur de l'information et développé un site Web, ce qui fait connaître l'UNFFE à de vastes audiences nationales et internationales. De plus, l'amélioration de la communication permet de rejoindre plus facilement les agriculteurs locaux.

Même les districts sans connexion Internet ont désormais accès à de l'information à jour tirée du site Web de l'UNFFE. Grâce au projet, les agriculteurs des districts de Kayunga et de Jinja ont reçu des ordinateurs et des imprimantes, des photocopieuses et la radio Worldspace pour améliorer leur accès aux données météorologiques et agricoles du ministère des Terres, de l'eau et de l'Environnement. L'association des agriculteurs de district est autonomisée et reconnue comme un centre de diffusion de l'information sur l'agriculture. Plusieurs agriculteurs ont reçu une formation sur l'accès à l'information provenant de la radio/chaîne Worldspace et sur son utilisation.

Leçons apprises

Une des grandes leçons est que les TIC ne sont plus réservés à une élite instruite. L'idée que les TIC exigent d'être alphabétisés, que la technologie est très coûteuse et que les populations rurales ont du mal à s'y adapter est maintenant sujette à débat. ITCARD affirme que : « grâce à une bonne planification, l'utilisation judicieuse des TIC peut jouer un grand rôle dans l'éradication de la pauvreté dans les régions rurales. »

Selon ICTARD, l'autre leçon à retenir est que les téléphones de village sont le moyen de communication et d'accès à l'information sur les marchés et autres le plus durable pour améliorer le mode de vie des agriculteurs. Auparavant, il y avait des téléphones dans les villages mais à une échelle très réduite. Le projet a permis d'augmenter le nombre des téléphones et offert aux agriculteurs de l'information supplémentaire sur leur utilisation fructueuse. Les téléphones de village sont très faciles à utiliser, bien que les standardistes aient encore à apprendre certaines fonctions précises.

En ce qui concerne la radio Worldspace, c'est le personnel technique de district qui est formé ainsi que les représentants des sous-régions des districts.

Finalement, le produit final est une amélioration de la communication pour les agriculteurs des districts de Kayunga, de Jinja et de Luwero. Rien n'est plus précieux pour les agriculteurs qu'une information répondant à leurs besoins, notamment de l'information de nature technique, consultative, commerciale etc.

(Juillet 2005)

**Pour plus de renseignements, communiquer avec le coordonnateur d'iConnect en Ouganda
Davis Weddi, dweddi@newvision.co.ug**

www.iConnect-online.org est une plate-forme de partage des connaissances pour les technologies de l'information et de la communication (TIC) au profit du développement durable. iConnect tire son contenu de ses partenaires, des ressources et de l'expertise des liens et encourage la collaboration. Pour l'Institut international pour la communication et le développement (IICD), l'hôte de iConnect, il s'agit d'un moyen de partager les expériences, les leçons apprises et les idées interagissant avec les communautés et les personnes s'intéressant au développement et aux applications des TIC. Ces expériences sont susceptibles de conduire à une meilleure compréhension des avantages réels des TIC pour le développement. Le iConnect consistera en une série d'articles rédigés localement sur l'incidence et l'utilisation des TIC pour le développement. Les articles privilégient les enquêtes, l'information objective sur les pratiques des TIC pour le développement dans la perspective du Sud : du contenu du Sud rédigé par des gens du Sud. TIC pour le développement sont le partenaire d'iConnect pour l'Asie et l'UNECA est le partenaire d'iConnect pour l'Afrique et diffusent les articles à leur public.
